

# Économie politique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **25 (1933)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

qui manque surtout au socialisme organisé, dans la plupart des pays capitalistes européens; et peut-être est-ce là ce qui explique ses divisions et sa faiblesse actuelle. Le socialisme européen reste encore généralement dominé par l'enseignement de Karl Marx: or évidemment, ni la philosophie matérialiste de l'histoire, ni l'appel exclusif à l'intérêt de classe, ne sont compatibles avec l'esprit des croisades. Ici encore, en se dissociant d'emblée d'avec la doctrine marxiste et d'avec les diverses écoles qui s'y rattachent, — sans cependant tomber dans l'opportunisme et le gradualisme des partis travaillistes anglais et américain — le socialisme canadien a adopté une attitude sur laquelle, à notre avis, le socialisme européen peut avoir avantage à méditer.

---

## Economie politique.

### La conjoncture durant le troisième trimestre 1933.

Comme nous l'avions annoncé dans notre dernier rapport, la hausse de la dévalorisation américaine n'a pas manqué d'avorter. Cette défaite s'est manifestée sous forme d'une nouvelle vague de pessimisme et surtout de nouvelles perturbations dans les conditions monétaires internationales. La situation économique internationale n'est pas plus défavorable de ce fait qu'au printemps alors que les marchés des marchandises et des effets nourrissaient les plus beaux espoirs. Au cours de l'été, la production dans divers pays a pu s'améliorer dans une certaine mesure, ce qui n'est pas sans avoir eu de répercussions sur le marché du travail. Quoiqu'il en soit, les améliorations sont toujours très minimes et ne justifient pas un trop grand optimisme.

La Suisse a tenu ce que l'on attendait d'elle au printemps. La production s'est maintenue, en partie un peu plus élevée, à l'exception de l'activité dans le bâtiment qui, pour le moment encore, est plus défavorable que l'année passée. L'exportation, les transports, les chiffres d'affaires demeurent stables, dont une partie avec une légère tendance à l'amélioration. Pour la première fois la situation du marché du travail s'avère nettement meilleure, du fait que le chômage est au même degré que l'année dernière.

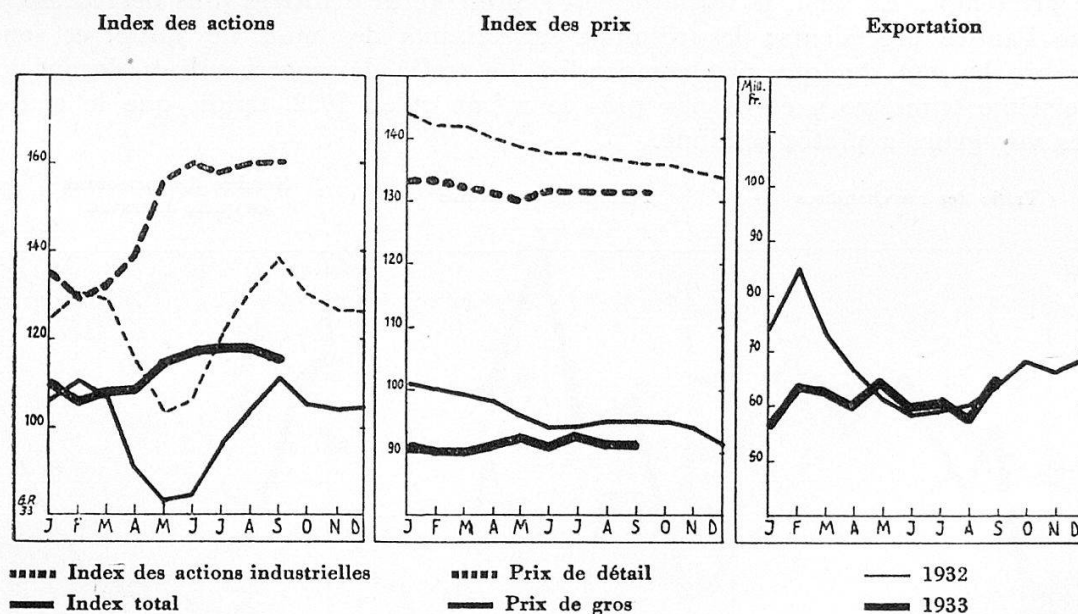
Au cours du trimestre écoulé, le *marché du capital* était sous l'influence de la consolidation monétaire. L'attaque contre le franc suisse ayant été repoussée, il y eut de nouveau une affluence d'or. Depuis le mois de juillet, moment auquel les réserves d'or atteignirent le niveau le plus bas, la Banque nationale suisse a enregistré une affluence de 130 millions d'or et de devises-or. Pour autant qu'il s'agit de valeurs étrangères en fuite, cet accroissement est regrettable, car elles refuiront tout naturellement et créeront ainsi de nouvelles perturbations. La confiance revenue dans la question monétaire a occasionné la hausse du cours des obligations dans la proportion de 8 à 10 pour cent. Le rendement des obligations des CFF A.K. à 3½ pour cent est donc de nouveau tombé à 3,88 pour cent après avoir été de 4,35 en juin; il est néanmoins encore de 0,4 pour cent supérieur à ce qu'il était avant la crise monétaire. La consolidation très forte du marché des capitaux de placements à long terme ressort nettement du fait que diverses banques qui avaient annoncé pour l'automne une réduction de l'intérêt sur d'anciennes hypothèques (elles accordent 4 pour cent sur les nouvelles hypothèques, car il y a chasse aux bonnes hypo-

thèques) ne l'ont pas fait parce que des taux quelque peu plus élevés qu'au printemps ont été accordés. L'intérêt sur les obligations de caisse des grandes banques a été porté de 3,5 (en mars) à 4 pour cent, par les banques cantonales de 3,4 à 3,7 pour cent.

Dans les bourses suisses, le cours des actions s'est également ressenti du courant froid provenant d'Amérique. Cependant le recul a été insignifiant. L'index de toutes les catégories d'actions était fin septembre de 15 pour cent au-dessus de la valeur nominale, un peu plus élevé qu'il y a un an, bien qu'à ce moment-là le point culminant de la hausse d'automne s'était produit en septembre. En général, les actions industrielles n'ont pas subi de modifications importantes; l'index en est de 160, plus de 15 pour cent supérieur à ce qu'il était il y a une année et ce printemps. Fait vraiment caractéristique pour la situation actuelle, c'est que la spéculation ne se fie plus à la baisse.

En Suisse, le *niveau des prix* s'est largement stabilisé. En août, l'index du commerce de gros a reculé d'un point, s'est maintenu depuis à 91, soit à la même hauteur qu'en janvier dernier. L'effondrement du mouvement ascensionnel qui se manifestait sur les marchés commerciaux universels n'a eu aucune influence sur le niveau moyen des prix parce que l'augmentation des prix pour les produits animaux compensait le recul des produits végétaux.

L'index des prix de détail n'a également pas bougé depuis 6 mois (à 131 pour cent des prix d'avant-guerre) et est resté sourd à tous les désirs des baisseurs de prix et de salaires. Si on peut maintenir l'appui des prix des produits agricoles, il est peu probable qu'il se produise une nouvelle réduction du coût de la vie. C'est tout au plus si le prix des loyers subira une baisse sensible et à ce propos elle serait pleinement justifiée. Cette réduction ne pourra avoir lieu que si une crise foncière oblige les propriétaires à l'accorder.



Le *marché extérieur* également, malgré les énormes difficultés internationales, maintient l'amélioration qui s'était produite au cours des derniers mois. Il a été, en millions de francs: v

	Importation			Exportation		
	1932	1933	Différence	1932	1933	Différence
1 <sup>er</sup> trimestre	471,2	355,9	— 115,3	230,9	182,4	— 48,5
2 <sup>e</sup> trimestre	434,5	396,9	— 37,6	185,6	183,4	— 2,2
3 <sup>e</sup> trimestre	400,9	369,7	— 31,2	181,9	181,3	— 0,6

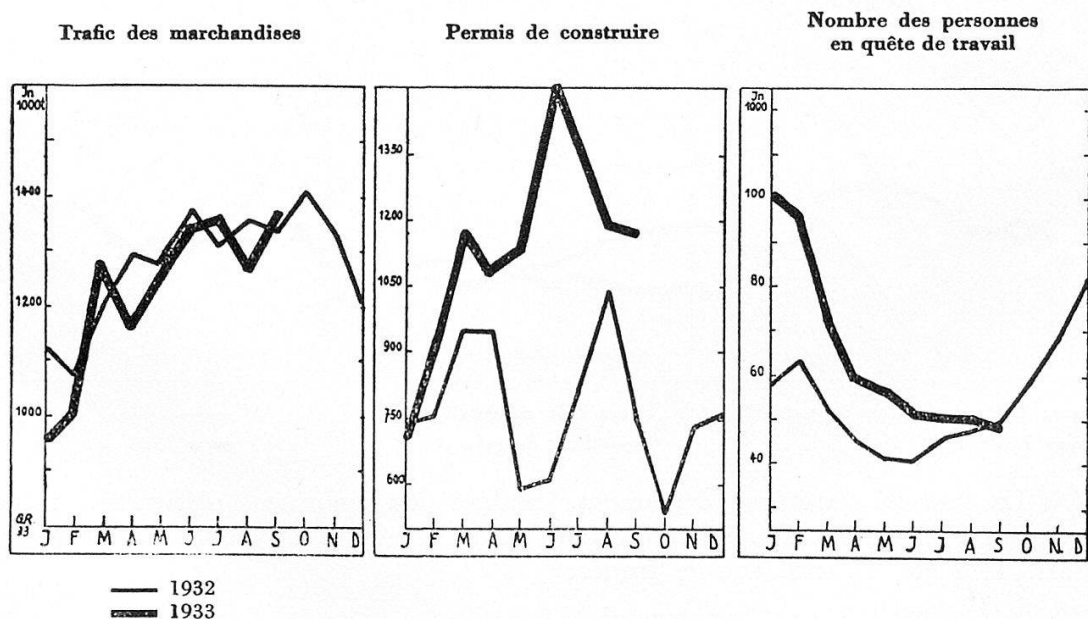
L'importation a quelque peu diminué, l'exportation est restée à peu près la même. C'est pourquoi le déficit du bilan commercial a diminué dans une faible mesure. Au cours des 9 premiers mois 1933, l'excédent d'importation n'a plus atteint que 575 millions, tandis qu'il y a une année il était de 133 millions supérieur.

Au cours du troisième trimestre, l'exportation pour les différentes branches d'industrie a été (en millions de francs):

	1932	1933		1932	1933
Fil de coton . . . . .	2,4	4,1	Chaussures . . . . .	3,3	3,8
Toile de coton . . . . .	6,0	24,2	Aluminium . . . . .	2,6	4,3
Broderies . . . . .	4,9	5,3	Machines . . . . .	23,1	21,6
Chappe . . . . .	1,7	0,8	Montres . . . . .	16,4	27,6
Soieries . . . . .	8,0	9,5	Instruments et appareils . . . . .	6,9	7,4
Rubans de soie . . . . .	1,5	1,5	Parfums, drogues . . . . .	7,2	8,0
Laine . . . . .	4,7	1,0	Coul. dér. du goudron . . . . .	11,8	18,0
Bonneterie . . . . .	1,6	1,5	Chocolat . . . . .	0,4	0,3
Soie artificielle . . . . .	5,4	6,9	Lait condensé . . . . .	2,8	1,9
Vannerie . . . . .	1,3	1,3	Fromage . . . . .	13,1	10,8

L'exportation des produits textiles, en particulier des toiles de coton, s'est améliorée en tout premier lieu; seule l'exportation des lainages a quelque peu reculé. L'industrie horlogère et des couleurs enregistre des chiffres d'exportation assez élevés, l'industrie des chaussures et de l'aluminium, des chiffres moins élevés et l'exportation des machines et des produits laitiers a légèrement reculé.

Le *marché intérieur* a conservé la stabilité que nous avons déjà constatée ce printemps. En août, le trafic des CFF présente des chiffres plus défavorables que l'année précédente; les résultats satisfaisants des mois de juillet et septembre les ont quelque peu compensés. Le trafic des marchandises durant le troisième trimestre a été à peu près le même qu'en 1932, tandis que le trafic des voyageurs a plutôt diminué.



L'activité du bâtiment est toujours inférieure à celle de 1932. Le nombre des logements terminés était de 12 pour cent inférieur à celui de l'année passée. Par contre, les permis de construire augmentent sans cesse. Durant le troisième

trimestre 1933, l'autorisation de construire a été accordée pour 3737 logements, soit 1150 ou 40 pour cent de moins que durant le même trimestre 1932.

Le *chiffre d'affaires* du commerce de détail a pour la première fois en septembre 1933 dépassé celui de l'année passée, de 1 pour cent seulement, il est vrai. Quantitativement l'augmentation sera plus forte, du fait que les prix ont reculé. Durant tout le troisième trimestre, le chiffre d'affaires évalué d'après la valeur a été de 1,7 pour cent en dessous de ce qu'il était en 1932, alors qu'assurément la quantité a été plus forte. Durant les 6 premiers mois, le recul comparé à l'année passée était encore de 4,4 pour cent. Le nombre des personnes occupées a légèrement augmenté. Ces constatations sont confirmées par le chiffre d'affaires des virements et des bouclements de la Banque nationale qui accuse une augmentation ces derniers mois.

Sur le *marché du travail* on sent nettement pour la première fois que l'aggravation de la crise subit une trêve. Le nombre des personnes en quête de travail a été:

	1931	1932	1933
Janvier . . . . .	27,316	57,857	101,111
Avril . . . . .	16,036	44,958	60,894
Juillet . . . . .	17,975	45,448	50,864
Août . . . . .	18,506	47,064	50,207
Septembre . . . . .	19,789	49,532	49,140

La comparaison du nombre des chômeurs de cette année avec celui de l'année dernière présente un intérêt spécial. Nous reproduisons ci-dessous les différences pour chaque mois. L'augmentation et la diminution du chômage comparées à l'année passée ont été:

	Différence contre 1932	
	chiffres absolus	en %
Janvier . . . . .	+ 43,264	+ 75
Février . . . . .	+ 32,565	+ 51
Mars . . . . .	+ 19,521	+ 37
Avril . . . . .	+ 15,936	+ 35
Mai . . . . .	+ 15,365	+ 37
Juin . . . . .	+ 12,419	+ 30
Juillet . . . . .	+ 5,416	+ 12
Août . . . . .	+ 3,143	+ 7
Septembre . . . . .	— 392	— 1

En septembre 1933, le nombre des personnes en quête de travail est de 1 pour cent inférieur à celui de l'année passée. Il faut remonter jusqu'au mois de février 1930 pour trouver une période qui, comparée à celle de l'année précédente, accuse un recul du chômage. Depuis, l'intensité du chômage n'a fait qu'augmenter comparativement à la période correspondante de l'année d'avant. L'amélioration doit donc être attribuée au fait que l'allègement saisonnier du marché du travail a été plus fort qu'en 1932 et qu'il s'est prolongé jusqu'en septembre, alors que l'année passée c'est en juin déjà que le chômage avait atteint le niveau le plus bas. Tout cela permet d'augurer une amélioration de la conjoncture.

Le *chômage partiel* a sensiblement diminué depuis une année. Selon les statistiques des caisses de chômage il y avait en août 1932 11,1 pour cent de leurs membres qui étaient chômeurs partiels, et en août 1933 il n'y en avait plus que le 7,6 pour cent. Sur les 519,000 membres des caisses, 38,400 sont donc des chômeurs partiels.

Le chômage sévit surtout dans les branches suivantes :

	Nombre des personnes en quête de travail		Modification survenue entre septembre 1933 et septembre 1932
	1932	1933	
Horlogerie et bijouterie . . . .	11,648	11,169	— 479
Industrie du bâtiment . . . .	8,180	9,386	+ 1,206
Métallurgie, machines, industrie électrique . . . . .	7,018	7,387	+ 369
Industrie du textile . . . . .	5,859	4,404	— 1,455
Commerce et administration . .	3,351	3,916	+ 565
Journaliers . . . . .	4,252	3,477	— 775
Bois et verrerie . . . . .	1,740	1,753	+ 13
Alimentation . . . . .	686	688	+ 2

Comparativement à l'année dernière, c'est l'industrie du bâtiment qui accuse la plus grande augmentation, le nombre des manœuvres chômeurs a également diminué. De plus, l'industrie du textile accuse un sensible recul.

Le rapport de l'Office fédéral du Travail constate que l'activité du bâtiment fléchit dans certains endroits, par contre, une amélioration s'est produite dans l'industrie du vêtement; dans l'industrie de la confection on manque même d'ouvrières et d'ouvriers qualifiés et des apprenties sont difficiles à trouver. Dans l'industrie du textile également, en particulier dans les tricotages, bonneterie, articles de laine et en feutre, le personnel qualifié fait défaut à de nombreux endroits.

A la porte de l'hiver, alors que l'on s'attend à une recrudescence du chômage, les prémices ne sont pas des plus réjouissants. Certains pays en sont à leur quatrième hiver de crise. Sur toute l'économie mondiale plane encore l'incertitude de l'expérience tentée en particulier par l'Amérique dans sa politique monétaire. La stabilisation des monnaies est chose lointaine encore, et, tant que régnera cette incertitude, le relèvement des relations économiques internationales ne fera pas de grands progrès.

Pour la Suisse, c'est naturellement l'aggravation saisonnière qui domine. Il est à espérer que pour cet hiver nous pourrions maintenir le nombre des chômeurs au-dessous de 100,000. Cela dépend dans une forte mesure de l'activité du bâtiment. L'augmentation des permis de construire laisse supposer qu'il y aura une certaine animation au cours des mois prochains, mais qui, très probablement, aura sa répercussion l'année prochaine seulement. Cependant il est à craindre que cette animation soit de nouveau étouffée du fait que la politique de baisse sera poursuivie. Les contrats de travail de l'industrie du bois et du bâtiment sont à la veille de leur échéance. Si les patrons sont assez déraisonnables pour tenter une baisse générale des salaires, de nouvelles perturbations menacent les branches économiques les plus importantes actuellement pour notre conjoncture. Ce dont nous avons besoin avant tout pour le moment, c'est la *stabilité*. Les prix sont plus ou moins stables, le niveau des salaires ne saurait en aucune manière être encore baissé sinon l'amélioration qui est en train de se manifester restera sans effet. Quoi qu'il en soit, les syndicats seront à leur poste.